



CLASSIQUES  
GARNIER

« Résumés », *Olivia Rosenthal, le dispositif, le monde et l'intime*, 2020 – 1,  
p. 203-211

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-09843-0.p.0203](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-09843-0.p.0203)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen  
de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2019. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## RÉSUMÉS/ABSTRACTS

Fabien GRIS, « Introduction »

Au carrefour de plusieurs axes de la littérature contemporaine, l'œuvre d'Olivia Rosenthal se singularise par sa pratique de dispositifs textuels forts. Loin de tout formalisme vain, cette poétique vise à dire le monde et à se dire soi, mais avec distance, sans pathos. Une telle « mise en forme » de la matière autobiographique comme de la matière du monde aboutit à des récits de résistance et de libération, dont *Mécanismes de survie en milieu hostile* est l'un des aboutissements majeurs.

Mots-clés : Dispositif, autobiographie, écritures du je, Georges Perec, résistance, émancipation, altérité, rhétorique, documentaire, vie.

Fabien GRIS, "Introduction"

*The work of Olivia Rosenthal, which is situated at the crossroads of several different axes of contemporary literature, is distinguished by its use of striking textual devices. Her poetics, far from any hollow formalism, aim to speak of the world and of herself, but with distance, without pathos. This process of "giving form" to both autobiographical material and material from the world leads to narratives of resistance and liberation, and her Mécanismes de survie en milieu hostile is one of the major accomplishments of this approach.*

*Keywords: device, autobiography, self writing, Georges Perec, resistance, emancipation, alterity, otherness, rhetoric, documentary, life.*

Michel JOURDE, « *Early modern O. R.* Cinq notes sur les vies littéraires d'Olivia Rosenthal »

L'étude parcourt les travaux « seiziémistes » d'Olivia Rosenthal, pour en souligner cinq aspects qui ouvrent tous sur des dynamiques de création : la distance avec l'objet d'étude et la mise en question de l'autorité du commentateur ; l'attention aux échanges entre le verbal et le visuel ; l'intérêt pour la mixité générique et l'hétérogénéité textuelle ; le questionnement sur

l'identité auctoriale ; la recherche sur les conditions de « performance » des textes littéraires.

Mots-clés : Renaissance, identité, autorité, intermédialité, image, genres littéraires, performativité.

Michel JOURDE, "Early modern O. R. *Five notes on the literary lives of Olivia Rosenthal*"

*This study reviews the works of Olivia Rosenthal as a sixteenth-century scholar, in order to emphasize five aspects that all open onto dynamics of creation: the distance from the object of study and the questioning of the commentator's authority; the attention devoted to exchanges between the verbal and the visual; the interest in the mixing of genres and textual heterogeneity; the questioning of authorial identity; and research on the conditions of "performance" of literary texts.*

*Keywords: Renaissance, identity, authority, intermediality, image, literary genres, performativity.*

Jean-Marc BAUD, « Les réinventions de soi dans *Mes petites communautés* »

Le deuxième livre publié par Olivia Rosenthal est un récit d'émancipation familiale et littéraire. Car l'écrivaine tente de s'arracher à la filiation et à ses récits, dont elle sabote les lieux communs. En jouant avec ces modèles, l'enquête ou la vie minuscule, le livre interroge le récit de filiation. Répertoire ironique des possibles narratifs en 1999, l'ouvrage figure l'entrée dans le champ littéraire d'Olivia Rosenthal qui inaugure par là une forme subtile de distinction.

Mots-clés : Émancipation, récit de filiation, ironie, famille, enquête, vies minuscules, sujet.

Jean-Marc BAUD, "*Reinventions of the self in Mes petites communautés*"

*Olivia Rosenthal's second published book is a narrative of familial and literary emancipation. The writer attempts to tear herself away from filiation and its narratives, undermining their commonplaces. By playing with these models, both the inquiry and the minuscule life, the book questions the narrative of filiation. Providing an ironic repertoire of the narratives that are possible in 1999, the work represents Olivia Rosenthal's entry into the literary field, and thereby inaugurates a subtle form of distinction.*

*Keywords: emancipation, narrative of filiation, irony, family, inquiry, minuscule lives, subject.*

Laurent DEMANZE, « Olivia Rosenthal, “à la lisière de la médecine” »

Dans *Puisque nous sommes vivants*, la narratrice s'affronte aux pouvoirs de la médecine : alors que son existence sort de l'ornière et des normes sociales, le médecin qu'elle consulte tente de les réimposer en proposant une ablation de la glande pinéale. Derrière la satire du discours médical, qui puise dans une tradition renaissante, ce roman transforme les représentations du corps malade et promeut un bon usage de la maladie, qui rend sensible aux excentricités du réel.

Mots-clés : Médecine, corps, savoirs, autorité, satire, renversement, émancipation, sujet.

Laurent DEMANZE, “*Olivia Rosenthal, ‘at the boundaries of medicine’*”

*In Puisque nous sommes vivants, the narrator confronts the powers of the medical institution: while she is emerging from a rut and from social norms, the doctor that she consults attempts to reimpose these norms by proposing a removal of the pineal gland. Behind its satire of medical discourse, which draws on a tradition that is enjoying a renaissance, this novel transforms representations of the sick body and promotes the “proper use” of illness, which makes the reader sensitive to the eccentricities of the real.*

*Keywords: medicine, body, knowledge, authority, satire, reversal, emancipation, subject.*

Aurélie ADLER, « L'émancipation par trahison dans les fictions d'Olivia Rosenthal. Du dispositif à la disponibilité »

O. Rosenthal met en scène les tensions entre une communauté prescriptive et un sujet en quête d'affranchissement. Dynamitant la généalogie, les récits font entendre des voix de traîtres qui usent de l'ironie, pour échapper aux assignations identitaires. Il ne s'agit pas de récuser toute affiliation, mais de ménager du jeu. Démonter le dispositif qui pèse sur l'identité pour inventer de nouvelles formes de disponibilité, c'est figurer un nouveau contrat avec la communauté fondé sur le pas de côté.

Mots-clés : Émancipation, trahison, communauté, famille, identité, ironie, disponibilité, jeu, dispositif, sujet.

Aurélie ADLER, “*Emancipation through betrayal in Olivia Rosenthal’s fictions. From device to availability*”

*Olivia Rosenthal portrays the tensions between a prescriptive community and a subject in pursuit of emancipation. The narratives destroy genealogies and give voice*

*to betrayers who use irony to escape from their assigned identities. It is not a case of rejecting all filiation, but of taking control of the matter. To dismantle the device that oppresses one's identity in order to invent new forms of availability is to create a new contract with the community by way of a sidestep.*

*Keywords: emancipation, betrayal, community, family, identity, irony, availability, game, device, subject.*

Stéphane CHAUDIER, «Le pathos intelligent. Rire avec Olivia Rosenthal »

Il n'est pas facile de rire de la détresse d'un être humain ; et pourtant la distance du rire s'avère parfois nécessaire, quand le sujet apparaît collaborer avec ce qui le rend malheureux, et quand ce sujet n'est autre que soi-même ou un double de soi. C'est précisément l'enjeu du *pathos intelligent*, tel que le met en œuvre Olivia Rosenthal dans *Les Fantaisies spéculatives de J.H. le sémite*. Le rire n'est-il donc pas la force salutaire qui désolidarise l'affect et la raison ?

Mots-clés : comique, pathos, rire, affect, sujet, émancipation, distanciation.

Stéphane CHAUDIER, «*Intelligent pathos. Laughing with Olivia Rosenthal*»

*It is not easy to laugh at the distress of a human being; and yet the distance afforded by laughter sometimes turns out to be necessary when the subject appears to be complicit with what is making them unhappy, and when this subject is none other than oneself, or even a double of oneself. This is precisely the idea of intelligent pathos, as Olivia Rosenthal presents it in Les Fantaisies spéculatives de J.H. le sémite. Is laughter, then, the salutary force that detaches affect from reason?*

*Keywords: the comic, pathos, laughter, affect, subject, emancipation, distancing.*

Marie-Odile ANDRÉ, « Olivia Rosenthal, ce que le montage fait au ressassement »

O. Rosenthal revisite, entre répétition obsessionnelle et dynamique de la reprise, les écritures du ressassement afin de mieux se les réapproprier. Quant aux inflexions qui se font jour dans la suite de l'œuvre, elles tiennent à la façon très personnelle dont l'écrivaine propose d'articuler montage et ressassement. *On n'est pas là pour disparaître* apparaît comme une étape-clé dans cette évolution : le montage textuel invente les moyens de dire ensemble, et l'un par l'autre, l'intime et le monde.

Mots-clés : Montage, ressassement, répétition, reprise, sujet, intimité, communauté, dispositif

Marie-Odile ANDRÉ, “*Olivia Rosenthal, what montage does to recurrence*”

*Olivia Rosenthal revisits the writing of recurrence, between obsessive repetition and the dynamics of reprise, in order to better reappropriate it. As for the inflections that appear in the rest of the work, these are related to the very personal way in which the writer proposes to articulate textual montage and recurrence. On n'est pas là pour disparaître appears to be a key step in this development: its textual montage invents the means to speak of both the intimate and the world, together and each of them through the other.*

*Keywords: montage, recurrence, repetition, reprise, subject, the intimate, community, device.*

Evelyne LEDOUX-BEAUGRAND, « *Olivia Rosenthal défait le genre* »

Le présent article propose une lecture de *Puisque nous sommes vivants* et *Que font les rennes après Noël ?* d'Olivia Rosenthal au regard du caractère performatif du genre. Le constat, fait notamment par Judith Butler, que le genre procède d'un *faire* et qu'il est, par conséquent, susceptible de se défaire et de se refaire selon de nouvelles configurations, sert de point de départ à l'analyse du rapport à la fois ludique et inquiet à l'identité de genre qui traverse toute l'œuvre de Rosenthal.

Mots-clés : Genre, *gender*, performativité, identité, sujet, jeu, comique, homosexualité

Evelyne LEDOUX-BEAUGRAND, “*Olivia Rosenthal undoes gender*”

*This article offers a reading of Olivia Rosenthal's Puisque nous sommes vivants and Que font les rennes après Noël?, from the perspective of the performative nature of gender. The observation, notably by Judith Butler, that one does gender and that it can, consequently, be undone and redone in new configurations, is the starting point of an analysis of the relation to gender identity, both playful and unsettling, that runs through Rosenthal's work.*

*Keywords: gender, performativity, identity, subject, play, the comic, homosexuality.*

Maud LECACHEUR, « *V viande froide. De la réappropriation de la parole à l'architecture d'un lieu* »

Il s'agit d'étudier la tension qui parcourt *V viande froide*, d'O. Rosenthal, entre enquête de terrain et polyphonie : au cœur du projet « Architecture

en paroles », le livre explore la mémoire d'un lieu en réhabilitation – le Centquatre – à partir de témoignages. Si le texte se présente comme un reportage, empruntant aux sciences sociales, l'auteure se tient à la lisière du genre : les entretiens sont fragmentés dans un montage polyphonique au sein duquel se glisse la voix de l'écrivaine.

Mots-clés : Polyphonie, enquête, témoignage, reportage, savoirs, montage, sujet, sciences humaines, rencontre

Maud LECACHEUR, "Viande froide. *From the reappropriation of speech to the architecture of a place*"

*This study addresses the tension between fieldwork and polyphony that runs throughout Olivia Rosenthal's Viande froide: at the center of the project of "Architecture en paroles," the book explores the memory of a place undergoing renovation—the Centquatre—based on testimonies. Although the text is presented as reportage, drawing on the social sciences, the author maintains her position at the boundaries of the genre: the interviews are fragmented in a polyphonic montage in which the voice of the writer is also included.*

*Keywords: polyphony, inquiry, testimony, reportage, knowledge, montage, subject, human sciences, meeting.*

Dominique RABATÉ, « Les fonctions de l'identification »

Il est bien difficile de se connaître. La recherche de modèles auxquels s'identifier, loin d'éclaircir cette quête, en renforce la complexité. Identifier, s'identifier, se désidentifier : c'est un tel trouble que donnent à lire les livres de Rosenthal. Leur plasticité générique et énonciative en rend compte tout comme la référence au cinéma. Le mouvement de projection qui s'opère face au film entraîne un flux émotionnel et une salutaire sortie de soi, touchant à l'intime et au collectif.

Mots-clés : Identification, cinéma, identité, sujet, genres littéraires, affect, intimité, communauté, homosexualité, projection

Dominique RABATÉ, "*The functions of identification*"

*It is very difficult to know oneself. The search for models with which to identify, far from clarifying matters, increases their complexity. Identifying, identifying oneself, dis-identifying: this is the confusion we find in Olivia Rosenthal's books. It is manifested in their genre flexibility and enunciative plasticity, as well as in their reference to*

*cinema. The movement of projection that takes place with film leads to an emotional flux and a salutary escape from the self, related to the intimate and the collective.*

*Keywords: identification, cinema, identity, subject, literary genres, affect, the intimate, community, homosexuality, projection.*

Jean-Max COLARD, « Filmo-biographie et récit de vie »

*Ils ne sont pour rien dans mes larmes et Toutes les femmes sont des Aliens* mettent l'accent sur l'immixtion du biographique et du filmique. C'est que l'expérience d'un film est la mieux à même de rendre compte d'une matière de vie diverse et changeante, exposée aux bifurcations. Par le biais du cinéma et de son mécanisme d'identification, Rosenthal renouvelle ainsi le récit de vie en en brisant la linéarité et met au jour la dimension « filmographique » de nos vies.

Mots-clés : Cinéma, sujet, expérience, filmobiographie, identification, projection, récit de vie, intermédialité

Jean-Max COLARD, “*The biographical film and the life narrative*”

*The works Ils ne sont pour rien dans mes larmes and Toutes les femmes sont des Aliens both emphasize the mixing of the biographical and the filmic. This is because the experience of a film is the best way of making sense of the material of a life that is diverse and changeable, susceptible to bifurcation. By using cinema and its mechanism of identification, Rosenthal renews the life narrative by breaking its linearity and revealing the “filmographic” nature of our lives.*

*Keywords: cinema, subject, experience, biographical film, identification, projection, life narrative, intermediality.*

Olivia ROSENTHAL, « Il y a de drôles de fruits qui pendent aux arbres »

Résumé : Dans ce texte, Olivia Rosenthal fait part de son obsession pour une chanson de Billy Holliday dont les paroles, mais aussi l'interprétation, la touchent particulièrement et accompagnent son écriture. C'est aussi pour elle l'occasion de revenir sur le rôle fondateur de la musique dans son travail littéraire personnel comme dans ses collaborations scéniques, en tant qu'expression qui précède les mots, qui leur rend une dimension sensible, qui les réensauvage.

Mots-clés : Musique, Billy Holliday, rythme, pulsation, politique, résistance, projection, identification, transmédialité, énergie



Olivia ROSENTHAL, “*Strange fruit hanging from the poplar trees*”

*In this text, Olivia Rosenthal expresses her obsession with a song by Billie Holiday, whose lyrics, but also performance, she finds particularly moving, and which accompanies her in her writing. This is also the opportunity for her to return to the theme of the foundational role of music in her personal literary work as well as in her collaborative work on stage, as a form of expression that precedes words, gives them a palpable dimension, and makes them wild again.*

*Keywords: music, Billie Holiday, rhythm, beat, politics, resistance, projection, identification, transmediality, energy.*

Nancy MURZILLI, « Sortir du livre. Enjeux d'une rencontre de la littérature avec d'autres pratiques artistiques et formes de vie »

O. Rosenthal oriente de façon singulière sa pratique littéraire hors des frontières du livre, à travers performances, entretiens et diverses collaborations artistiques. Cette étude se propose de montrer comment, dans son œuvre, la rencontre comme sortie du livre et de soi, espace de parole, d'échange, de confrontation et de mise en jeu, se décline en dispositifs utiles à l'enquête, où tout type de déplacement des formes se prête à de nouvelles expérimentations de l'intime et du vivre ensemble.

Mots-clés : Performance, hors-livre, transmédialité, rencontre, dispositif, enquête, intimité, communauté, jeu, rencontre

Nancy MURZILLI, “*Leaving the book. Issues of a meeting between literature and other artistic practices and forms of life*”

*Olivia Rosenthal orients her literary practice outside the boundaries of the book in a unique way, through performances, interviews, and various artistic collaborations. This study shows how, in her work, the meeting, as a departure from the book and from oneself, a space of speech, exchange, confrontation, and putting into action, takes place through devices that are useful points of inquiry, where all movements of forms contribute to new experiments with the intimate and community living.*

*Keywords: performance, outside the book, transmediality, meeting, device, inquiry, the intimate, community, play.*

Fabien GRIS, « Entretien avec Olivia Rosenthal »

Résumé : Dans cet entretien, Olivia Rosenthal revient sur la trajectoire de son œuvre. Elle évoque certaines de ses lignes de force : la question des

dispositifs, l'intégration des témoignages, l'usage des maximes et de la rhétorique de l'exercice, les rapports entre fiction et documentaire, la transmédiabilité, etc. Autant de problématiques qui visent, *in fine*, à « offrir des usages de la langue qui contrecarrent ceux qui nous sont imposés. »

Mots-clés : Dispositif, documentaire, fiction, témoignage, Georges Perec, transmédiabilité, émotions, forme, lyrisme, polyphonie

Fabien GRIS, "Interview with Olivia Rosenthal"

*In this interview, Olivia Rosenthal discusses the trajectory of her work. She evokes some of its main features: the question of devices, the incorporation of testimonies, the use of maxims and formal rhetoric, the relations between fiction and documentary, transmediality, etc. These issues ultimately aim to "offer uses of language that run counter to those imposed on us."*

*Keywords: device, documentary, fiction, testimony, Georges Perec, transmediality, emotions, form, lyricism, polyphony.*

Olivia ROSENTHAL, « Notes pour l'écriture de *Mécanismes de survie en milieu hostile* »

Résumé : Dans un texte initialement prévu pour *Mécanismes de survie en milieu hostile*, et finalement non retenu, Olivia Rosenthal évoque la folle utopie d'un urbaniste des années 1950 qui souhaitait transformer la Creuse en cimetière national et centraliser ainsi tous les cadavres de France. C'est pour elle l'occasion d'une méditation drôle et absurde sur les morts, leurs corps parfois encombrants, leur mémoire : tout ce qu'il reste d'eux à nos yeux.

Mots-clés : Mort, cimetière, corps, Georges Perec, Penser/Classer, utopie, famille, mémoire, deuil

Olivia ROSENTHAL, "Notes for the writing of *Mécanismes de survie en milieu hostile*"

In a text that was initially intended to be included in *Mécanismes de survie en milieu hostile*, but which was not ultimately used, Olivia Rosenthal evokes the wild utopia of an urban planner from the 1950s who wished to transform the commune of La Creuse into a national cemetery and thereby centralize all of France's corpses. This gives her the opportunity to undertake a witty and absurd meditation on the dead, their sometimes cumbersome bodies, their memory: everything that remains of them in our eyes.

*Keywords: death, cemetery, body, Georges Perec, Penser/Classer, utopia, family, memory, mourning.*